

La fable : les métamorphoses du genre

Aux sources de la fable

Voici deux versions qui ont servi de modèles à la célèbre fable de La Fontaine, « Le Corbeau et le Renard ». La première, d'**Ésope**, fabuliste grec du VI^e siècle avant J.-C., à l'origine du genre de la fable, est en prose ; la seconde, de Phèdre, poète latin du I^{er} siècle, auteur d'un recueil de 135 fables, inspirées d'Ésope, est en vers.

TEXTE 1



Ésope
VI^e s. av. J.-C.

Fables (VI^e s. av. J.-C.)

Le Corbeau et le Renard

Un corbeau avait enlevé un morceau de viande, puis s'était perché sur un arbre. Un renard l'aperçut. Voulant s'emparer de sa viande, il vint se tenir devant lui et entreprit de louer sa belle taille et sa prestance ; en outre, nul autre oiseau ne méritait plus que lui la royauté, qu'il aurait sans doute obtenue, pour peu qu'il eût de la voix. Le corbeau, pour lui prouver qu'il en avait bien, laissa tomber la viande et croassa de toutes ses forces. Alors le renard se précipita et, saisissant la viande : « Ô corbeau », déclara-t-il, « si tu avais aussi de la cervelle, il ne te manquerait rien pour régner sur tous les animaux ! »

Cette fable s'applique aux imbéciles.

Ésope, *Fables*, © GF-Flammarion, trad. D. Loayza, 1995.

TEXTE 2

Phèdre
v. 15 av. J.-C.-v. 50

Fables (I^{er} s.)

Le Corbeau et le Renard

Aime-t-on à être loué dans des discours qui cachent un piège ? On en est ordinairement puni par des regrets et par la honte.

Le corbeau avait enlevé sur une fenêtre un fromage. Il allait le manger, perché sur le haut d'un arbre, lorsque le renard, le voyant, se mit à lui adresser ces flatteuses paroles : « Combien, ô corbeau, ton plumage a d'éclat ! Que de beauté répandue sur ta personne et dans ta physionomie ! Si tu avais aussi la voix, nul oiseau ne te serait supérieur. » Le corbeau, dans sa sottise, en voulant montrer sa voix, laissa tomber le fromage de son bec, et prestement le rusé renard s'en empara de ses dents avides. Alors, seulement, le corbeau gémit de s'être laissé tromper par sa stupidité.

Cette histoire montre combien l'intelligence a de force ; sur la vaillance, toujours l'emporte la sagesse.

Phèdre, *Fables*, © Les Belles-Lettres, trad. A. Brenot, 1989.

- ⇒ L'argumentation indirecte p. 424
- ⇒ Réécritures et intertextualité p. 514
- ⇒ Pastiche et parodie p. 516

1 Sous forme de tableau, comparez ces deux versions d'une même fable : composition du récit, attitudes et propos des personnages, morale.

2 Relisez la fable de La Fontaine du même titre : quelles modifications effectuées La Fontaine ? La morale est-elle la même ?